



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 81 (1981), p. 223-226

Colette Roubet

La préhistoire des environs de Balat. Prospection de janvier 1981.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

LA PRÉHISTOIRE DES ENVIRONS DE BALAT

PROSPECTION DE JANVIER 1981

Colette ROUBET *

A l'occasion de recherches archéologiques sur le mobilier lithique provenant des fouilles d'Aïn Asil, j'ai effectué à la demande de Monsieur le Professeur Jean Vercoutter une prospection des environs immédiats de Balat ⁽¹⁾,

Dans le secteur septentrional distant de 500 m à 1 km, 500 environ du chantier actuel d'Aïn Asil, la reconnaissance a apporté des informations assez concordantes qui aboutissent à la mise au jour d'une ancienne civilisation préhistorique, d'époque Paléolithique.

Nombreux et nets sont les témoignages qui concourent à la précision du caractère de l'industrie lithique découverte *in situ*, en dépit de l'intense érosion qui sévit et altère les documents, gisant en surface.

Il s'agit de Paléolithique moyen, correspondant sur le plan culturel à un faciès Moustérien. Les documents qui l'attestent, et dont j'ai récolté quelques exemplaires, sont lithiques en totalité, tels des nucléus à éclats ou à lames, des pointes et des racloirs, ainsi que divers éléments participant au cortège des produits débités, taillés et retouchés.

I. — LOCALISATIONS TOPOGRAPHIQUE ET STRATIGRAPHIQUE.

Sur une aire très vaste on découvre au sol l'industrie Paléolithique, mais elle n'occupe pas partout sa position initiale. Pour l'observer *in situ* il convient de gagner un secteur

* Maître de Conférence, Sous-Directeur, Chaire de Préhistoire du Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. Ma mission en Egypte est placée sous le haut patronage de son Altesse Sérénissime, le Prince Rainier III de Monaco, qui m'a attribué la Bourse de recherche de l'Institut de Paléontologie Humaine de Paris. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de ma profonde gratitude.

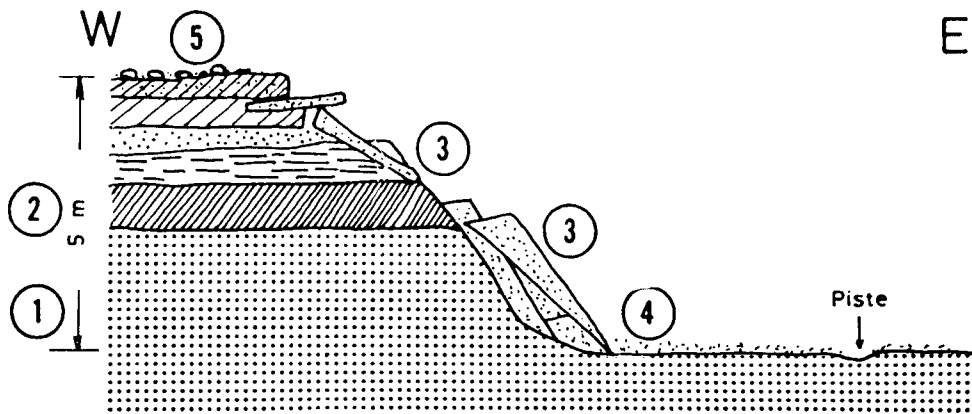
⁽¹⁾ Invitée par Monsieur le Professeur Jean Vercoutter, Directeur de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, que je remercie chaleureusement, j'ai accompli ces premières prospections entre

le 20 et le 30 Janvier 1981.

Cette reconnaissance m'a fourni des renseignements concernant les habitats situés à la périphérie de l'antique ville d'Aïn Asil, et contemporains de certaines phases de son évolution (cf. *BIFAO* 81, 1981, pp. 189-205) ainsi que de nouvelles données relatives à de plus anciennes occupations des environs. J'ajoute que cette mission a bénéficié de l'infrastructure de l'IFAO à Balat et qu'elle n'aurait pas pu se dérouler aussi aisément sans le concours et l'aide amicale de mes Collègues égyptologues de l'Institut, que je remercie vivement.

septentrional, à l'écart de tout mélange et de contamination avec le mobilier plus récent. Vers 1 km environ d'Aïn Asil et depuis la plus haute butte qui la limite à l'ouest et dont l'altitude avoisine 135 m., on aperçoit un territoire pierreux et désertique correspondant à un vaste relief tabulaire gréseux en cours d'érosion.

C'est là, dans ce secteur composé de buttes-témoins, qui s'effondrent sous leurs dépôts sableux, que gisent sur les buttes des vestiges épars d'une importante phase d'occupation paléolithique.



Coupe d'une butte-témoin

- 1 argile verdâtre
- 2 grès en plaques à stratifications obliques et entrecroisées
- 3 éboulis de pente
- 4 zone dunaire interbuttes contenant l'Industrie Paléolithique
- 5 Plateau gréseux et Industrie Paléolithique Moyen *in-situ*

Le démantèlement de ce plateau et l'exploitation accélérée des plaques de grès que conservent encore les hautes buttes, défigurent progressivement et inéluctablement ce qui subsiste du paysage paléolithique.

Non seulement on constate une inversion de relief typique puisque le haut relief actuel des buttes n'était autrefois que le sol le plus bas du paysage général bordé au Nord par l'escarpement, mais on assiste de surcroît à une suppression totale du relief, un nivellement, jusqu'au point le plus bas lié à un ensablement. Tout concourt à accentuer la désertification de ce secteur.

Tant qu'il en est encore temps observons l'industrie en stratigraphie (cf. Croquis ci-dessus). Elle occupe normalement la surface tabulaire des buttes-témoins; calée entre les blocs et graviers elle se maintient. Lorsque la butte est exploitée, les documents pénètrent

à l'intérieur de la carrière jusqu'aux argiles verdâtres; lorsque celle-ci se démantèle naturellement, les documents suivent la pente, et tombent au milieu des éboulis, gagnent enfin les zones sableuses en fin de pente. Au pied des buttes, et dans le sable sont tracées des pistes qu'empruntent les camions qui viennent charger les nouveaux matériaux destinés à la construction de la ville toute proche.

II. — LE PALÉOLITHIQUE MOYEN DE BALAT.

Découvert en surface, soumis à une très intense érosion l'outillage lithique est très altéré. Toutes les arêtes et nervures de débitage et de taille, ainsi que les retouches d'aménagement sont émoussées, voire effacées. La matière première utilisée est pourtant dure et résistante, il s'agit de silex gris, ou de quartz et de quartzite blond, d'ailleurs moins affectés que le silex.

Le débitage a été pratiqué sur place, on voit au sol nucléus et produits couvrir des aires restreintes. Ce débitage très typique a engendré éclats et lames dans de bonnes proportions. Les nucléus à éclats se rangent parmi les « tortoise core » et le débitage Levallois prévaut; les nucléus à lames très souvent bipolaires ont fourni d'assez grands outils; ces lames Levallois sont diversement aménagées.

On rencontre beaucoup de pointes Levallois du premier et deuxième ordre.

Ce débitage résulte de l'emploi de percuteurs durs (pierre) et tendres. Dans le premier cas on observe des bulbes saillants, jumelés, portés par des éclats épais correspondant à la préparation centripète des nucléus Levallois. Dans le second cas les produits obtenus sont plus minces, leur bulbe peu marqué, cerné par une corniche typique, telles sont lames et pointes Levallois.

Les outils reconnus se rattachent au Moustérien *sensu lato* et se rangent sans difficulté dans la typologie préconisée par François Bordes en France⁽¹⁾. Je ne doute pas cependant qu'une étude approfondie de cet outillage mette en évidence des particularismes africains et peut-être quelque originalité égyptienne qu'un rapide survey ne m'a pas permis d'observer.

Le diagnostic que l'on peut faire sur place, rattache aux groupes des grattoirs, des racloirs, des denticulés, des coches, et des couteaux à dos (naturel), la plupart des documents.

POSITION CHRONOLOGIQUE DU PALÉOLITHIQUE DE BALAT

Le paléolithique moyen que nous avons découvert s'inscrit à l'intérieur d'une période que l'on peut considérer assez évoluée.

⁽¹⁾ Fr. Bordes, *Le Paléolithique inférieur et moyen*, Mém. I. de l'Institut de Préhistoire de Bordeaux, 1960.

En effet la présence d'une pièce à retouches bifaciales très minces, aménagée en pointe de trait, donne à cet outillage un aspect évolué, que confirme l'absence d'un gros outillage composé de bifaces.

Le faciès culturel représenté à Balat participe d'un ensemble Moustérien *sensu lato*, évolué et non d'un Atérien. Rien dans les observations n'atteste la pratique du pédoncule. Tous les outils sont conçus dans l'ignorance de cette technique, pourtant répandue en Egypte ⁽¹⁾.

Balat 30/1/1981

⁽¹⁾ G. Caton-Thompson, « Kharga Oasis : Royal Anthropological Institute, Prehistoric research expedition to Kharga Oasis, Egypt — Preliminary outline of the seasons's work », *Man*, XXXI, 91, 1931, p. 77-84; Id., *Kharga oasis in Prehistory*

London 1952, Athlone press; R. Schild et F. Wendorf, *The Prehistory of Dakhla Oasis and adjacent desert*. Polish Academy of Science, Warsaw, 1977.